

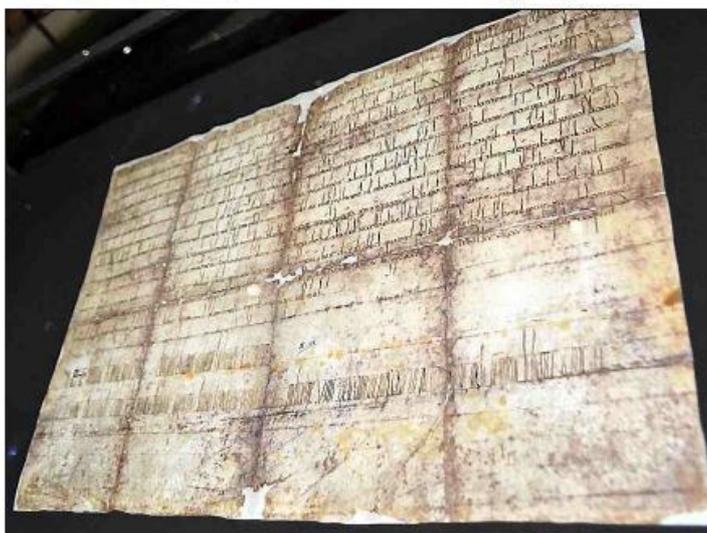
Les traces de sel dans l'histoire

Exposition | Denrée indispensable, le sel s'accompagne de nombreuses archives.

Ressource indispensable, le sel laisse de nombreuses traces dans l'histoire. Un cycle d'expositions, entamé cet été, s'achève aux archives départementales à Nîmes qui montrent à travers de multiples documents l'importance du sel dans l'histoire régionale. Son importance est telle qu'il permet de revisiter les siècles en suivant de nombreux fils. Le sel concerne l'économie, la science, la religion et même la littérature. C'est à la fois un enjeu territorial, un bien précieux très surveillé et réglementé, un consommateur de main-d'œuvre, une source de contentieux, de conflits... Autant de situations qui laissent des traces dans les archives, et cela depuis longtemps.

Un parchemin signé de la main du fils de Charlemagne

L'institution présente l'un des documents les plus anciens conservés à Nîmes, un parchemin signé de la main de Louis le Pieux, fils de Charlemagne, octroyant en 815 des privilèges fiscaux et judiciaires à l'abbaye de Psalmody, à Saint-Laurent-d'Aigouze. Si de tels documents ont traversé les siècles, c'est qu'ils étaient fondamentaux au niveau juridique. Les moines n'avaient pas d'armée pour se défendre, mais des diplômes. De même au XIII^e siècle, Philip-



■ Signé par Louis le Pieux en 815, l'un des documents les plus anciens des archives.

pe III le Hardi confirme les privilèges d'Aigues-Mortes dans un beau parchemin qui a conservé son sceau précieux.

Au XIV^e siècle, des baux à ferme de l'abbaye de Psalmody permettent d'en savoir plus sur l'exploitation du sel, grâce notamment à la description des parcelles concernées. Puis se développent des plans. Sur les belles cartes aquarellées qui accompagnent la construction du canal du Rhône à

Sète, les tables salantes apparaissent au milieu des marais. Les nombreux plans font aussi apprécier les progrès de la cartographie accompagnant au XVIII^e siècle les travaux publics.

Les archives permettent aussi de documenter le travail des sauniers. Au siècle des Lumières, des planches encyclopédiques décrivent avec précision les outils et les techniques. Puis avec l'apparition des photos et des cartes postales, on découvre les for-

çats du sel, dans des scènes dignes des films néo-réalistes. Un film du début du XX^e siècle montre les ouvriers poussant les brouettes d'or blanc sous un soleil brûlant.

Le sel, c'est moins connu, concerne aussi l'industrie du verre. Pour fondre la silice, il faut de la soude qui était longtemps fabriquée en faisant brûler du sel. Il était aussi beaucoup utilisé dans les conserveries. En effet, jusqu'à l'invention des réfrigérateurs, c'était le seul moyen de conserver les aliments.

Toutes ces activités génèrent de nombreux et d'énormes revenus. Et tout le monde se sucre au passage ! Notamment les services fiscaux... Dès Philippe VI de Valois, la gabelle est généralisée sur l'ensemble du royaume avec un système complexe et différencié selon les régions. Tout un système de greniers à sel voit le jour, des péages sont institués sur toutes les routes terrestres et fluviales pour percevoir l'un des impôts les plus impopulaires de l'histoire de France.

STÉPHANE CERRI
scerri@midilibre.com

► **Jusqu'au 16 juin.** Du lundi au vendredi, 8 h 30 à 17 h. Archives départementales, 365 rue du Forez, Nîmes. Entrée libre. 04 66 05 05 10.